

Une guerre de civilisations ?

Après la décapitation d'un enseignant laïque faisant son métier en appliquant le programme officiel sur la liberté d'expression, voilà trois pauvres fidèles niçois abattus alors qu'ils se recueillaient dans une église à la veille d'une fête chrétienne, la Toussaint célébrant tous les baptisés depuis le Christ : une fête heureuse baignée dans le sang des innocents !

Il y a dans cette folie meurtrière d'islamistes un mélange de haine pour le christianisme et pour la laïcité qui peut paraître aberrant. La laïcité, pourtant née du christianisme, et la loi de séparation des églises et de l'Etat de 1905 sont explicites : l'Etat ne prend pas en charge les frais des cultes mais laisse chacun libre de les pratiquer si cela ne nuit pas à trouble public. Il s'agit d'une séparation qui prend en compte le christianisme – catholicisme, protestantisme, orthodoxie- prépondérant alors et lui assigne sa place hors de la sphère publique. Le judaïsme est aussi envisagé et pour ses fidèles qui ont obtenu la nationalité française grâce à la Révolution cela ne crée aucun problème. A l'époque, l'Islam n'est pas concerné au moins en métropole puisqu'il est pratiqué dans l'empire colonial français situé en Afrique essentiellement.

Au XXIème siècle, l'Islam est la religion de plusieurs millions de citoyens français et la loi s'applique à eux automatiquement. La décolonisation, l'expansion démographique, les migrations économiques sont à l'origine de ce fait nouveau mais qui n'a rien d'extraordinaire en soi.

L'islamisme qui prétend partir du *Coran* mais dont la lecture est faussée par l'esprit de vengeance et de domination, n'est pas le fait de nos concitoyens de confession musulmane dans leur ensemble mais de quelques illuminés, y compris leurs chefs, qui veulent détruire la République universelle à quoi aspire la majorité de la population française. Que les attaques terroristes contre la démocratie soient cruelles et ne méritent pas le pardon sont une chose qui relève de la défense du territoire mais n'implique pas le désaveu de l'Islam pratiqué dans le respect des lois. Le fanatisme politico-religieux est condamnable, comme le sont le fascisme et le nazisme, mais n'entraîne pas la condamnation des citoyens de confession coranique qui respectent les lois et la constitution qui sont la base de la République.

Les libertés individuelles et collectives qui font vivre les citoyens attachés à la démocratie sont les clairs choix qu'ils font quelle que soit leur croyance intime ou leur non croyance ; ils sont si nombreux qu'ils ne peuvent imaginer que la civilisation de leur choix est en danger. Mais ils sont attentifs à la défendre résolument contre les fanatiques, les fous et les imbéciles qui l'attaquent.